

## Fiche descriptive des expérimentations RECTEC+

### *Porteurs de l'expérimentation*

Coordonnées du/des partenaires RECTEC+, porteur(s) de l'expérimentation (nom/institution/email de référence)

Université du Luxembourg  
Eve Lejot : [Eve.lejot@uni.lu](mailto:Eve.lejot@uni.lu)  
Leslie Molostoff : [Leslie.molostoff@uni.lu](mailto:Leslie.molostoff@uni.lu)

Université de la Sarre – Peter Tischer  
[tischer@szsb.uni-saarland.de](mailto:tischer@szsb.uni-saarland.de)

Coordonnées de l'accompagnateur/expert du projet RECTEC+ (nom/email)

Jean-Claude Beacco et Habib Marande

Description du domaine d'activité visé par l'expérimentation et/ou lien avec les contextes du projet  
Ex : Universitaire (mobilité, VAE,...), entreprise privée, administration (publique, locale, territoriale,...)

Université du Luxembourg – Centre de Langues  
Université de la Sarre – Centre de Langues

## I. Problématisation / Objet

Quels constats ou problèmes ont été identifiés ?

Les étudiants de l'Université du Luxembourg sont obligés de réaliser une mobilité universitaire dans le cadre de leurs études. Une partie des étudiants réalise cette mobilité dans une des villes de la Grande Région (Metz/Nancy, Liège, Sarrebruck, Trèves ou Kaiserslautern) se trouvant toutes au maximum à 200km du Luxembourg. Cette tendance s'observe également auprès d'étudiants issus des universités de cette Grande-Région. Afin d'aider les étudiants à préparer cette mobilité, nous avons mis en place un cours s'intitulant Préparation linguistique et culturelle à une mobilité dans une ville francophone ou germanophone. Une retraite de deux jours venait, avant l'épidémie du Covid19, compléter ce cours. Durant ces deux journées, les étudiants, en contexte multiculturel travailler sur leurs représentations de la mobilité, leurs attentes et leurs projets dans le cadre de celle-ci. Ces réflexions s'effectuaient sous la forme d'activités ludiques ou encore d'un Serious Game. Nous avons pu constater que plusieurs étudiants qui ont participé au cours et à la retraite avaient déjà eu une expérience de la mobilité qu'ils mettaient à profit de leurs échanges avec les étudiants moins expérimentés. Toutefois, nous n'avons jamais lié les activités mentionnées à une prise de conscience des apprentissages effectués et encore moins des compétences transversales développées. Ce cours est aujourd'hui également proposé comme un accompagnement à la mobilité à l'Université du Luxembourg, c'est-à-dire que les étudiants qui le suivent.

Quel est ou quels sont les objectifs de l'expérimentation ?

L'amélioration de l'accompagnement à la mobilité des étudiants, la montée en compétence des étudiants durant la mobilité => Luxembourg  
L'amélioration de la préparation à la mobilité des étudiants, la prise de conscience des représentations des étudiants sur la mobilité avant le départ => Sarre

## II. Contexte et dispositif d'expérimentation envisagé

1) Quelles sont les personnes (expérimentateurs et personnes visées par l'expérimentation) impliquées dans l'expérimentation (dénomination, caractéristiques, besoins et attentes) ?

Expérimentateurs : Eve Lejot, Leslie Molostoff, Alexis Vandeweerd et Peter Tischer  
Personnes objets de l'expérimentation : étudiants du Luxembourg en cours de mobilité au Luxembourg et des étudiants de l'Université de la Sarre en préparation à une mobilité dans un pays francophone.

2) Quelles sont les institutions impliquées dans l'expérimentation (dénomination, caractéristiques, besoins et attentes) ?

Universités du Luxembourg et de la Sarre

3) Quel est l'échantillon de personnes impliquées dans l'expérimentation ?

+/- 5 étudiants de l'Université du Luxembourg en mobilité au Luxembourg  
+/- 5 étudiants de l'Université de la Sarre en préparation d'une mobilité dans une ville francophone.

4) Y a-t-il éventuellement un promoteur pour soutenir/encourager ces expérimentations ?

RAS

5) Quelles sont les ressources logistiques nécessaires pour l'expérimentation ?

- Documents Google docs nominatifs partagés entre les participants et les accompagnateurs
- Les outils développés par et pour le projet Rectec+ : grille au format roue remplie et évidée, tableaux (catégories de situations et exemples)
- Une extraction du référentiel -> conservation des compétences communiquer à l'oral en une ou plusieurs langues, communiquer à l'écrit en une ou plusieurs langues, prendre en charge les usages sociaux, agir face à l'imprévu et traiter des informations et des savoirs sur les niveaux 1 à 7
- Notre cours d'accompagnement à la mobilité FR/DE (B2)
- Questionnaires en ligne
- Journal de bord
- Plateforme Webex (Luxembourg) et Teams (Sarre) permettant la réalisation de sous-groupes et la mise en place du suivi du cours en ligne

6) Quelle méthodologie est proposée pour l'utilisation du référentiel RECTEC+ ?

### Partie 1 (étudiants en cours de mobilité):

- Phase 1 : Journal de bord
- Phase 2 : Première rencontre
  - Etape 1 : Questionnaire pour définir des situations significatives
  - Etape 2 : Positionnement sur le référentiel à l'aveugle
  - Etape 3 : Modification du positionnement sur le référentiel à l'aide des descripteurs
  - Etape 4 : Justification de ce positionnement et de ce re-positionnement
- Phase 3 : Deuxième rencontre (1 mois après)
  - Etape 1 : Reprendre connaissance des situations et discussion en groupe sur la première phase
  - Etape 2 : Reprendre les niveaux de compétences définis dans la première phase et évaluer si ces niveaux ont changé entre la phase 2 et la phase 3. Si oui, se repositionner.
  - Etape 3 : Justifier ce nouveau positionnement ou l'absence d'évolution en lien avec l'expérience de mobilité en cours.

Cf. question suivante pour les détails

### Partie 2 (étudiants en préparation de mobilité) :

- Etape 1 : Envoi de questions auxquelles les participants doivent répondre en amont de l'expérimentation (5 jours avant).
- Etape 2 : Rencontre en ligne. Retour sur les deux questions posées en amont. Repérage de situations en lien avec leur préparation de mobilité.
- Etape 3 : présentation des 5 compétences extraites du référentiel pour cette expérimentation puis explicitation des descripteurs
- Etape 4 : positionnement des participants sur ces 5 compétences en prenant en compte la préparation de leur mobilité. Les accompagnateurs suivent le raisonnement des participants via les google docs partagés et les interrogent pour obtenir plus de précisions ou rectifier les justifications.

Cf. question suivante pour les détails

### III. Analyse de l'expérimentation

#### 1) Comment s'est déroulée la préparation avec les acteurs impliqués ?

##### a) Comment a été présenté et perçu le référentiel avant l'expérimentation ?

#### Partie 1

##### Rencontre 1 :

Il n'y a pas eu de préparation spécifique hormis l'envoi des 4 questions suivantes avant la rencontre et comprise dans le journal de bord remis aux étudiants suivant le cours accompagnement à la mobilité en début de semestre :

- 1- Activités linguistiques et/ou (inter)culturelles réalisées durant ce mois :
  - 2- Démarches réalisées dans le cadre de votre mobilité :
  - 3- Décrivez une ou des situation(s) durant laquelle/lesquelles vous avez observé un écart entre vos attentes et le déroulement de votre mobilité actuelle\* :
  - 4- Décrivez les difficultés potentielles rencontrées :
  - 5- Décrivez ce que vous avez mis en place pour les surmonter (solutions) :
  - 6- Avez-vous été surpris(e) par une situation que vous avez réalisée avec facilité ? Pourquoi ?
  - 7- Qu'avez-vous appris durant cette période (compétences linguistiques, culturelles, générales, etc.) ?
- (\*pas uniquement le cours)

##### Rencontre 2 :

Lors de la seconde rencontre, les étudiants connaissaient déjà le référentiel.

#### Partie 2

Les étudiants ont reçu 5 jours avant l'expérimentation les deux questions ci-dessous :

Phase 1: Listez et expliquez toutes les démarches que vous avez effectuées jusqu'à aujourd'hui concernant la préparation de votre mobilité (recherche d'information, demande de bourses, cours, etc.)

Phase 2: Qu'avez-vous appris dans le cadre de ces démarches ? Quelles compétences pensez-vous avoir développées ?

Il leur a été demandé de répondre à la première question et de réfléchir à la seconde. Quelques heures avant la rencontre, leur professeur leur a envoyé l'extraction que nous avons faites du référentiel pour qu'ils puissent en prendre connaissance avant la rencontre.

##### b) Comment a été conçue l'appropriation du référentiel ?

## Partie 1

### Rencontre 1 :

Les étudiants ont, pendant l'expérimentation, eu accès au référentiel dans sa totalité sous sa forme de roue évidée dans un premier temps. Cette forme a été choisie pour que les étudiants puissent prendre connaissance des 12 compétences sans surcharge. De cette manière, ils ont pu, sans se laisser influencer par les descripteurs, sélectionner les compétences qu'ils pensaient avoir mobilisées ou développées dans le cadre de la ou des situations retenue(s). Afin qu'ils se familiarisent avec le concept de graduation, et donc de niveau, nous avons demandé aux participants de se positionner « à l'aveugle » sur une échelle de 1 à 8. Nous leur avons ensuite distribué le référentiel dans sa totalité, descripteurs inclus, toujours en format roue. Les participants ont ainsi pu ajuster leur positionnement et justifier ce dernier.

### Rencontre 2 : RAS

## Partie 2

Une extraction du référentiel a été effectuée pour les besoins de cette expérimentation. Comme mentionné plus haut, le tableau a été envoyé en amont aux participants. Nous l'avons repris pour une lecture collective et explicitée (en prenant pour référence les situations des participants) des descripteurs pendant l'expérimentation.

### c) Des outils ont-ils été développés ?

## Partie 1

### Rencontre 1 et 2

Des Google docs nominatifs (3 participants sur un même google doc afin de permettre des échanges en sous-groupe) avec les questions pour arriver aux situations, un tableau avec les colonnes

- la/les situation(s),
- les compétences mobilisées,
- les positionnements,
- les exemples.

Lors de la seconde rencontre, deux colonnes supplémentaires ont été ajoutées : « positionnement le 19 avril » et « justification ».

## Partie 2

Une extraction du référentiel a été effectuée par rapport à notre objectif via cette expérimentation. Nous avons conservé les 5 compétences suivantes :

- Agir face à l'imprévu
- Communiquer à l'oral en une ou plusieurs langues
- Prendre en compte les usages sociaux et culturels
- Communiquer à l'écrit ou en plusieurs langues
- Traiter des informations et des savoirs

Nous n'avons pas ailleurs conservé que les niveaux 1 à 7.

- d) Quel était le climat dans lequel s'est déroulée la préparation, quelles questions ou problèmes peut-on relever ?

### Partie 1

#### Rencontre 1

Certains étudiants ont eu du mal à rentrer dans la démarche et à faire ressortir des situations significatives. La barrière de la langue a également rendu « l'exercice » compliqué et très chronophage pour à peu près la moitié des étudiants. Ce n'était pas suffisant qu'il n'y ait que 2 accompagnatrices dans ce contexte, car il aurait alors fallu quasiment un accompagnement individualisé. Par ailleurs, l'utilisation de la version anglaise aurait été plus confortable. Toutefois l'expérimentation ayant eu lieu dans le cadre d'un cours de français, nous avons trouvé plus judicieux d'utiliser la version française, tout en gardant la version anglaise en support.

#### Rencontre 2

Nous avons effectué cette seconde rencontre avec seulement 4 des participants ayant effectué la première rencontre. Nous avons choisi ces 4 personnes par rapport à leur compréhension de la démarche, de leur rigueur et de leur niveau de langue. Cette seconde rencontre a été beaucoup plus fluide, car les participantes étaient déjà familiarisées avec le concept de situation et avec le référentiel. Le format « petit groupe » a par ailleurs permis de favoriser les échanges et d'opérer un suivi pratiquement individuel durant toute la rencontre.

### Partie 2

La rencontre s'est bien déroulée. Les participants ont été réceptifs et ont pu s'investir dans l'expérimentation.

Dans le cadre de cette expérimentation, s'est posée à plusieurs reprises la question de la langue de référence pour le positionnement sur les compétences sélectionnées ou imposées.

Pour chaque partie, l'expérimentation a eu lieu dans le cadre d'un cours de français. Les étudiants ont donc eu le réflexe de se positionner par rapport à leur compétence/niveau en français. Les accompagnateurs sont souvent intervenus pour rappeler le caractère transversal des compétences et l'importance de prendre la situation de mobilité (préparation ou déroulement) dans sa globalité.

La question se pose toutefois sur cette approche des étudiants à considérer les compétences selon une langue. Doit-on les laisser procéder ainsi et dans ce cas répéter le positionnement pour chaque langue ? Doit-on dès le début insister davantage sur l'aspect global, l'individu dans sa globalité ? Doit-on utiliser l'anglais dès le début pour bien cloisonner l'expérimentation des finalités du cours ?

- e) Comment est perçu / analysé le référentiel à la suite de l'expérimentation, par rapport à quoi ?

Nous n'avons malheureusement pas eu le temps de faire de retours avec les participants.

Nous avons pu toutefois échanger rapidement avec les participantes lors de la seconde rencontre de la partie 1 de l'expérimentation sur l'évolution réelle et tangible sur les compétences qui avaient été mobilisées en début de mobilité. Elles n'avaient visiblement pas conscience de cette évolution.

7) Quels sont les résultats obtenus ?

a) Comment ont-ils été obtenus ?

Les résultats ont été obtenus et récoltés durant l'expérimentation elle-même par le biais des google docs mis à disposition des participants. Pour la partie 1 nous avons également effectué une comparaison entre la deuxième et première rencontre.

Les résultats ont également pu être observés pour la partie 1 dans le journal de bord que les étudiants du cours devaient tenir et compléter régulièrement (mensuellement pour la partie portant sur le déroulement de leur mobilité, les apprentissages effectués, les difficultés rencontrées, les solutions trouvées, etc.)

b) Combien de personnes ont-elles été impliquées réellement par rapport à l'échantillon prévu ?

Partie 1 -> rencontre 1 : 10 ; rencontre 2 : 4  
Partie 2 -> 4

c) En quoi sont-ils conformes aux résultats prévus ?

Partie 1 : Comme nous nous y attendions, les étudiants ont pu observer entre les deux rencontres, mais également au fur et à mesure du semestre (résultats recueillis par le biais du journal de bord) une évolution dans leur compétence transversale et ce malgré une mobilité atypique puisque partiellement virtuelle (les étudiants sont dans le pays d'accueil, mais suivent les cours à distance).

d) Quels sont les enseignements à tirer de l'expérimentation ? Si c'était à refaire, comment améliorer la mise en œuvre ?

Partie 1 : Nous avons pu recueillir un certain nombre de situations concrètes que des étudiants en mobilité peuvent rencontrer au début de celle-ci. La récolte de ces informations et l'approfondissement par l'entretien menant à des détails concernant les difficultés et les solutions mises en place sont très importants pour nous, car ils nous permettent par la suite, dans les supports que nous proposons aux étudiants, de coller au plus près à leurs attentes. A titre individuel, cet exercice permet aux étudiants de certainement moins se sentir seuls dans la mesure où le partage avec les autres peut les amener à prendre conscience que d'autres étudiants peuvent/ont pu rencontrer les mêmes difficultés qu'eux.

Toutefois, si cette expérimentation devait être faite à nouveau, nous opterions pour une temporalité plus longue. Tout d'abord, lors de la remise du journal de bord en début de semestre, nous expliquerions plus en détail que le suivi mensuel concerne leur mobilité en tant qu'expérience universitaire et éventuellement professionnalisante. Il est en effet important de bien définir les usages que nous ciblons dans les expérimentations afin

d'éviter de ne recueillir que des situations liées à des usages sociaux. Il est également important de rappeler aux étudiants que, bien que l'expérimentation ait eu lieu dans le cadre d'un cours de langue, ce sont bien toutes les compétences transversales que nous considérons dans le cadre de leur mobilité.

Concernant la préparation à la première séance sur les compétences, nous simplifierions le questionnaire donné aux étudiants, pour ne privilégier que deux questions :

- Récapitulez les différentes étapes de votre mobilité du début de celle-ci jusqu'à maintenant.
- Listez des situations fréquemment rencontrées

Nous leur donnerions ces questions lors d'une rencontre en face à face de manière à pouvoir leur expliquer plus facilement et clairement ce que nous attendons d'eux.

Nous leur enverrions entre cette séance d'explication et la séance de travail sur les compétences (4 semaines environ entre les deux) le référentiel pour qu'ils puissent le lire au préalable. Lors de la séance de travail sur les compétences nous aurions alors des étudiants déjà familiariser avec le concept de compétences, de graduation et avec une liste de situations à partager. Nous utiliserions un Google Doc à nouveau permettant de consigner les situations sur lesquelles les étudiants auront choisi de travailler, les compétences mobilisées ainsi que leur positionnement.

Un retour à ce document à chaque rencontre (une fois par mois) serait également envisageable de manière à consigner les évolutions tout au long du semestre et non pas uniquement en fin de celui-ci.

- 8) Quelle est la plus-value de l'usage du référentiel dans le contexte envisagé par l'expérimentation ?
- a) Quelles sont les compétences et les descripteurs associés qui ont été fortement mises en évidence ?

Agir face à l'imprévu  
Communiquer à l'oral en une ou plusieurs langues

### Partie 2

Les 5 compétences que nous avons proposées aux participants sont :

- agir face à l'imprévu
- communiquer à l'oral en une ou plusieurs langues
- prendre en compte les usages sociaux et culturels
- communiquer à l'écrit en une ou plusieurs langues
- traiter des informations et des savoirs

Ce sont 5 compétences qui ont été fortement ou occasionnellement mobilisées dans la partie 1 de l'expérimentation et que nous avons jugées importantes à évaluer dans le cadre d'une préparation à une mobilité.

- b) Quelles sont les compétences qui sont apparues occasionnellement ?

Prendre en compte des usages sociaux et culturels (3/8)  
Traiter des informations et des savoirs (2/8)  
Piloter l'activité (3/8)  
Assurer les procédures et la qualité (2/8)  
Coopérer et favoriser la collaboration (2/8)  
Communiquer à l'écrit dans une ou plusieurs langues (1/8)  
Utiliser les ressources numériques (1/8)

c) Quelles compétences n'ont pas fait l'objet de l'expérimentation ?

Gérer des données mathématiques, budgétaires et statistiques  
Construire son parcours professionnel  
Développer des compétences

d) Y a-t-il des compétences ou des descripteurs qui ne sont pas formulés ?

Non

e) Comment sont perçues les graduations proposées pour chaque compétence ?  
Correspondent-elles aux postes/fonctions et/ou activités ?

Les descripteurs sont assez complexes à aborder lorsque nous sommes avec un public allophone. Certains termes demandent à être explicités pour que la graduation et le passage d'un niveau à un autre gardent leur sens.

f) Y a-t-il des compétences ou des descripteurs qui, selon vous, devraient être reformulés/modifiés, lesquels, pourquoi ?

La compétence communiquer à l'oral en une ou plusieurs langues a souvent été questionnée. Doit-on prendre en compte la langue cible (pour rappel, les étudiants qui ont fait cette expérimentation l'ont faite dans le cadre d'un cours de français, une langue étrangère pour eux) uniquement ? Toutes les langues ? Si oui, doit-on opérer un positionnement différent pour chaque langue ?

9) Quel(s) usage(s) ultérieur(s) pensez-vous faire du référentiel RECTEC+ ? L'usage expérimenté peut-il être installé au-delà de l'expérimentation ? Si oui, comment ? si non, pourquoi ?

Nous avons remarqué que malgré le développement d'outil pour accompagner les étudiants en mobilité au Luxembourg (cours de langue spécifiquement en lien avec la mobilité, tandem. Journal de bord, test de placement en langue en début et en fin de mobilité), nous n'avons pas encore d'outils pour mesurer l'impact de celle-ci. Nous pouvons tout à fait imaginer d'intégrer à nouveau et cela à chaque semestre une séance ou deux de travail sur les compétences en utilisant le référentiel. Une extraction de celui-ci semble pertinente, notamment pour plus de facilité mais aussi pour aller plus rapidement à l'essentiel. La démarche d'entrée par situation nous paraît également pertinente à utiliser avec des étudiants dans une situation de mobilité car elle permet en réalité un échange sur la pratique et permet aux étudiants de mutualiser leurs expériences.

10) Comptez-vous développer d'autres usages ? Lesquels ? Comment ?

Voir ci-dessus